

—Dom Thierry, le duc est à Paris, interrompit Enguerrand l'Hermitte, que la pompeuse phraséologie du bon cordelier impatientait quelque peu. Le duc est à Paris depuis hier soir ; il a besoin de vous, de moi, de tous les bons catholiques.

—Ah ! que m'apprenez-vous là, mon ami Enguerrand ? Je sus colleté de la crainte d'apprendre quelque méchante entreprise de ces maudits huguenots, qui passent leur vie à amplifier l'empire du démon.

—Vos appréhensions ne laissent pas que d'être fondées, mon révérend. Le prince de Condé se dispose à nous assiéger....

—Celui-là même dont vous trompettiez les louanges d'un pôle à l'autre, l'an dernier.... Et vous dites que le duc de Guise a besoin d'un indigne fils de Saint-François ? Hélas ! les ailes de mon désir sont surchargées de la pierre de mon incapacité....

—Venez, frère Thierry, et vous saurez de François lui-même ce qu'il attend de vous.

—Je suis prêt à lui faire agréer les tirades de mon éloquence, mais ne me donnez pas pour autre chose qu'un pauvre religieux obscur, si vous ne voulez être sifflé comme les enfants, qui prennent plaisir à faire étinceler le fusil, et qui n'y peuvent appliquer la mèche pour faire le feu.

Tout en devisant de la sorte, l'armurier de la Tixéranderie et l'orateur populaire s'étaient éloignés peu à peu du carreau des Halles, où venait de se montrer, à l'instant même, le page de M. de Guise, Sidoine de Villegomblain, qui se pavanait sous un pourpoint de couleur isabelle à crevés de satin noir, et un collet de velours vert, galonné d'or et doublé de peaux de senteurs.

Le jeune gentilhomme allait droit devant lui, le nez au vent, la main au pommeau de son épée de cour, affectant les allures déhanchées, la désinvolture hardie des seigneurs de la cour. La croix de Lorraine, brodée en soie blanche, brillait à sa toque espagnole.

Les petits bourgeois saluaient avec déférence le favori du grand capitaine, et les courtauds de boutique l'admiraient, en rageant de ne pouvoir, eux aussi, parader en si brillant costume, les cheveux frisés, la mine impertinente.

Sidoine allait délibérément, furetant

du regard les recoins obscurs des échoppes, les galeries sombres des pifliers.

Il avisa tout à coup l'écolier de Sainte-Barbe, Arsène Garel, qui, ayant suffisamment contemplé les gambades du singe, entendu les grincements de la mandoline et les farces du jongleur, se promenait çà et là au hasard bras ballants, bouche béante, *déambulant*, comme dit Rabelais, *dans les compites de l'urbe*.

Sidoine s'approcha du jeune homme, et le saluant avec la courtoisie raffinée mise à la mode par les Italiens de la reine Catherine :

—Mon jeune maître, lui dit-il,—ou monsieur, si le titre vous plait davantage—je m'adresse à vous parce que je ne vois céans que marauds et vilains, chevaliers de l'aune ou du marteau, et qu'il m'est agréable de converser avec un adepte des sciences que j'ai parfois rencontré à la place Baudoyer, en compagnie des novellistes.... N'êtes-vous point nourrisson des Muses ?....

—Ah ! monsieur le page, c'est ma souquenille rapiécée qui vous fait prendre si mauvaise opinion de moi ? répartit l'écolier en riant. Je ne suis qu'un disciple de messire Ramus, j'appartiens au collège de Sainte-Barbe, et j'ai nom Arsène Garel, de la Rochelle au pays d'Aunis.

—J'ai oui dire, déclara Sidoine, en faisant la pirouette et ramenant ensuite talon contre talon, le corps courbé à angle droit, la pointe de l'épée rebrous-sée entre les épaules, attitude bizarre inaugurée par les Gondi ;—j'ai oui dire que votre province est appelée l'Aunis, parce que le roi qui l'a conquis s'estima fort heureux d'en conquérir une aune par jour... Monsieur, je suis bien votre serviteur. On m'appelle Villegomblain, et j'appartiens à monsieur de Guise.

—On ne saurait avoir plus noble patronage, monsieur, et me voici tout prêt à vous rendre mes devoirs.

—Hé bien ! reprit Sidoine en prenant sans façon le bras droit de l'écolier, qu'il mit sur son bras gauche.—vous me permettrez donc de vous demander si vous ne rencontrâtes pas sur le carreau certain Maure, Éthiopien ou Sarrasin, noir de peau, accoutré comme un gueux, avec lequel j'ai un compte à régler....

—Non, monsieur : je ne l'ai point